



## LE FLEURISSEMENT



*Un fleurissement champêtre*



*Un aménagement qui recrée une ambiance dans des logements neufs*



*Luçon : un parc public XIX<sup>e</sup> siècle avec son fleurissement «académique»*

### Pourquoi du fleurissement ?

- pour répondre à une demande des habitants,
- pour accueillir le visiteur,
- pour apporter de la couleur,
- pour apporter des parfums,
- pour marquer les saisons,
- pour le caractère bucolique des fleurs,
- pour retrouver une ambiance plus champêtre,
- pour marquer une place,
- pour accompagner un bâtiment.

Le fleurissement n'est qu'un accompagnement.

Le fleurissement dépasse la notion du simple parterre, il doit s'adapter au lieu et évoluer dans sa forme (savoir parfois être absent, ou utilisé sous d'autres formes comme les plantes grimpantes, les arbustes, en linéaire le long de murs...).

S'il est prévu la valorisation d'un patrimoine bâti (puits, four à pain, lavoir...), il est nécessaire de se poser la question du fleurissement, ce dernier risquant alors d'écraser, de cacher ou d'artificialiser plutôt que de valoriser. Il y a des lieux publics et des édifices qui se suffisent à eux mêmes.

Il est aussi nécessaire de comprendre le site dans lequel on travaille.

Les abords d'un presbytère ne se traitent pas de la même façon que ceux d'une maison «bourgeoise», que ceux d'un manoir rural, qu'un «authentique jardin public du 19<sup>e</sup>», qu'un parc «romantique du 18<sup>e</sup> siècle», qu'un bâtiment contemporain, etc...

**Un fleurissement en pleine terre** s'insère mieux que des jardinières.

Les jardinières complexifient beaucoup le travail de fleurissement.

De plus, les jardinières s'assèchent très vite et demandent un surcroît d'arrosage.

**Préférer le travail en pleine terre, sur de grandes surfaces, plutôt que la multiplication des petites surfaces, qui offrent moins d'effet global.**

Pailler la surface de la terre pour limiter l'évapotranspiration, et donc la fréquence des arrosages et du désherbage.

Le fleurissement se réalise aussi à partir d'arbustes (lavatères arbustives, viornes, lilas etc...), de rosiers buissonnants.

Les plantes grimpantes sont un très bon moyen de fleurir.

On peut aussi travailler avec des vivaces peu exigeantes en eau.

Les derniers étés très chauds ont montré les limites du fleurissement «académique» à base d'annuelles.

Des communes ont revu leur «philosophie» afin d'élaborer un fleurissement plus pérenne (plus de vivaces, moins d'annuelles), et moins gourmand en eau.

## Exemples de fleurissement à partir d'arbustes (en centre bourg)



*Lavatères arbustives (Bouvron)*



*Hydrangeas (Le Pin)*



*Un rosier grimpant*



*Seringats et vivaces (La Chapelle-sur-Erdre)*



*Rosiers buissonnants (commune du Pin)*



*Hydrangeas (La Chapelle-Sur-Erdre)*



*Chèvrefeuille rampant (La Chapelle-sur-Erdre)*



*Cistes et iris (La Chapelle-sur-Erdre)*

## Exemples de fleurissement à partir de vivaces (en centre bourg)



Hostas, acanthes, pavots annuels  
(La Haye-Fouassière)



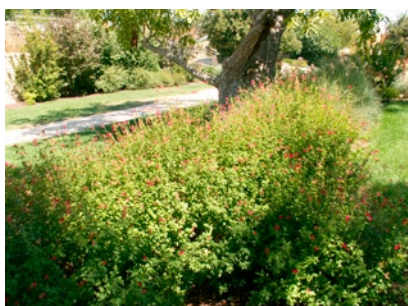
Hostas, acanthes, pavots annuels  
(La Haye-Fouassière)



Plates bandes de vivaces  
(entrée de bourg, La Haye-Fouassière)



Aegopodium panaché (couvre sol)



Sauge Grahamii



Sedum



Achillées et gauras



Échinops et gauras (peu d'eau)

## Exemples de vivaces peu exigeantes en eau :

- sedums (choisir les espèces rustiques au gel)
- euphorbes (myrsinites, cyparissias, capitulata)
- valériane
- allium (ails décoratifs)
- linum (lin)
- campanula samartica
- arenaria montana (mi-ombre)
- armeria
- azurella (larges coussinets tapisants, plusieurs espèces)
- iris (terrains secs)
- oeillets
- erigeron alpinus
- cistes, helianthèmes
- thymus
- artemisia (armoises, nombreuses espèces)
- achillea
- osteospermum (roses ou blancs, sensibles au gel)
- etc...

Il ne s'agit pas de fleurir avec toutes ces espèces, mais d'en choisir certaines, de les «travailler» en masses homogènes, de combiner des formes, des couleurs harmonieuses.

La liste permet de se rendre compte de la grande diversité offerte.

Exemples de publications :

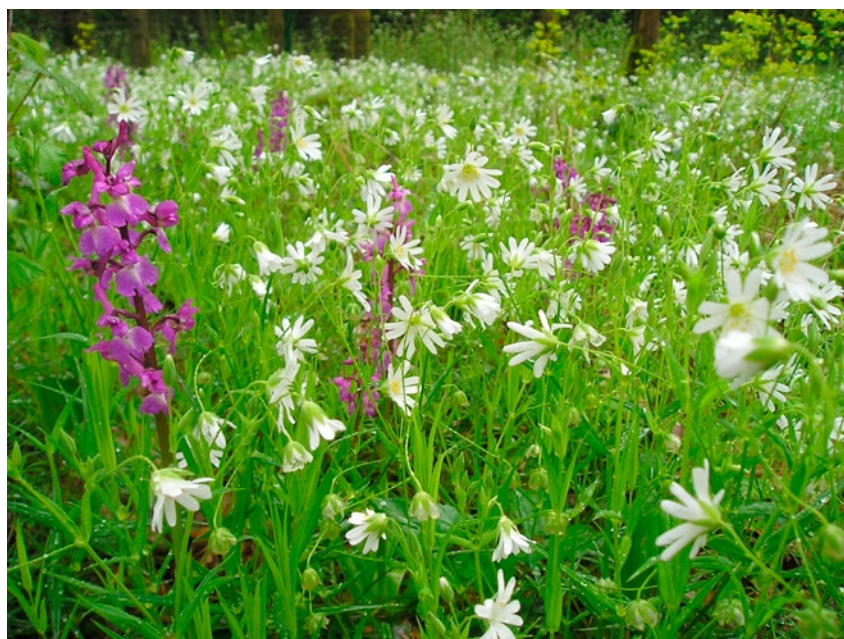
- Livret des vivaces par le producteur Emmanuel Lepage (producteur de vivaces en Maine et Loire), description très complète des exigences des plantes.
- Grande encyclopédie des plantes et fleurs du jardin - Bordas - Sélection du Reader's Digest.



Erigéron

## UN FLEURISSEMENT EN ACCORD AVEC L'IDENTITÉ RURALE DE LA COMMUNE

Des communes rurales ont vu leurs espaces publics se modifier par la création d'équipements (salle des fêtes, salle des sports, halte-garderie...). La voiture a imposé la création de vastes parkings autour des bâtiments tant et si bien que souvent, l'image des espaces collectifs se limite à ces vastes surfaces d'enrobé. Afin de limiter leur impact, le fleurissement a été envisagé comme un apport de couleurs atténuant cette dureté minérale. C'est dans cette logique qu'ont été créées les jardinières «remplies» de végétaux aux couleurs souvent très vives. Dans certaines communes, le fleurissement s'est arrêté à cette initiative.



Le fleurissement a aussi été envisagé comme un moyen de rapporter «du végétal», du «vert» présent dans la campagne jusque dans le coeur du bourg minéralisé.

Mais le fleurissement créé à base d'annuelles (le plus souvent «exotiques») correspond-il à l'ambiance de la campagne environnante?

Si on observe le fleurissement «spontané» dans la campagne, il est présent dans les haies bocagères, dans les prés, dans les fossés.

**Vouloir affirmer son identité rurale au travers de ses espaces collectifs, n'est ce pas l'affirmer aussi au travers d'un fleurissement en accord avec cette image rurale ?**

